L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 19 Août 2020

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

euro/dollar à 1.195$:

sur un mois, l'euro a gagné près de +6% et +9% sur les trois derniers mois du fait de l'accord budgétaire européen et de la dégradation de la situation sanitaire américaine ; l'anticipation d'une Fed plus accommodante explique la tenue des bourses américaines par rapport à l'Europe.

Le virus circule de manière plus active depuis plusieurs semaines avec la réduction des contraintes sanitaires et la réouverture des frontières. En France, le seuil des 3 000 contaminations quotidiennes a été franchi, poussant les autorités à envisager de modifier les protocoles en vigueur dans les entreprises. Les Etats multiplient les mesures sanitaires, en particulier les quatorzaines à tous les voyageurs, et cela ravive les craintes d'un durcissement croissant des restrictions, lequel serait très pénalisant pour la dynamique économique et viendrait encore aggraver les difficultés du secteur du tourisme et loisirs.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf du 31/12 au 19/02	Perf du 19/02 au 16/03	Perf du 16/03 au 18/08	Perf 2020
CAC40	2,22 %	-36,75 %	27,76%	-17,40%
EuroStoxx50	3,20 %	-36,61 %	34,24%	-12,18%
S&P500	4,83 %	-29,53 %	42,08%	4,95%
Actions monde	2,88 %	-27,92%	37,09%	1,74%
Actions émergents	-0,95 %	-24,33 %	32,15%	-0,95%
Pétrole	-9,68 %	-46,43 %	41,67%	-31,45%
OAT 10 ans en %	-0,18 %	0,17 %	-0,05%	-0,16%

EVOLUTION DES MARCHES

Les marchés européens sont stables depuis près de 2 mois alors que les indices mondiaux ont progressés malgré les inquiétudes des investisseurs quant aux tensions géopolitiques entre Washington et Pékin qui sont montées d'un cran et à une activité qui semble marquer le pas en juillet.

POINT DE SITUATION

En Chine, après un rebond au-delà des attentes au 2ème trimestre, l'effet rattrapage commence à s'estomper. Les ventes au détail s'inscrivent toujours en recul sur un an à -1,1% en juillet contre -1,8% en juin. Elles sont donc très loin d'avoir retrouvé le rythme d'expansion de 7-8% qui prévalait en 2019.
Concernant les données de crédit, elles se sont inscrites bien en deçà des attentes en juillet. Les nouveaux prêts en yuan s'établissant à 992,7 milliards yuan contre un consensus de 1 200 milliards yuan et un volume de 1 810 milliards yuan en juin.

Aux Etats-Unis, l'indice manufacturier Empire de la Fed de New York rappelle que la prudence reste de mise, en rechutant à 3,7 en août (vs 17,2 en juillet), soit un niveau proche du mois de juin et largement en dessous des attentes du consensus.
De même, les ventes au détail de juillet ne progressent que de 1,2% par rapport à juin, (2,1% anticipé), tandis que la production industrielle a progressé de 3% contre 5,4% en juin, et reste donc largement sous son niveau de 2019, à -8,2% en juillet.
Le rapport mensuel sur l'emploi a été meilleur qu'attendu avec 1,8 million d'emplois créés en juillet (1,5 million anticipé) et les inscriptions hebdomadaires au chômage ont été inférieures à 1 million pour la première fois depuis le mois de mars.

Au Japon, le PIB a connu une chute historique de -7.8% au 2e trimestre, impacté par la baisse des exportations et de la consommation des ménages.

Ces indicateurs rappellent que la reprise de l'activité restait encore très fragile. Un constat également partagé par le ministère allemand de l'Economie qui table certes sur un fort rebond de la croissance au troisième trimestre mais avertit que la reprise ne sera que très progressive par la suite.
Mais ceci ne remet pas en cause les deux éléments fondamentaux qui soutiennent les marchés : la reprise économique se poursuit partout et dans tous les secteurs, et le soutien budgétaire et monétaire ne sera pas remis en cause face à l'incertitude de la situation sanitaire et au risque de conséquences prolongées sur l'emploi, ce qui maintiendra les taux souverains à un niveau faible.

PERSPECTIVES

A l'heure du bilan de ce premier semestre, on retiendra que si les résultats s'affichent en baisse de 26% par rapport à l'année passée, une large proportion d'entreprises a révisé sa guidance à la hausse, ce qui contraste singulièrement avec la situation du premier trimestre au cours duquel nombre d'entre elles retiraient leurs prévisions bénéficiaires pour l'exercice. Ceci suppose bien sûr que nous ne vivions pas une deuxième vague ravageuse de l'épidémie mais les mesures préventives mises en place devraient nous en prémunir. Pour l'heure, les investisseurs analysent le programme du candidat démocrate, favori pour la Maison Blanche, Joe Biden, qui a annoncé le nom de Kamala Harris pour être sa colistière.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.
ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest – Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest – Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.

ARKEA INVESTMENT SERVICES